

LE JOUR, 1947
14 Avril 1947

M. VAN ZEELAND A BEYROUTH

C'est une chance pour le Liban d'avoir pu s'assurer pour une suite de consultations la présence de M. Van Zeeland. Aucun concours ne pouvait être plus rassurant ni plus prometteur.

L'homme d'état Belge dont le rôle a été si considérable dans les affaires politiques de son pays a eu à intervenir souvent dans les affaires du monde. Arrivé jeune à la plus grande notoriété, il s'est l'une des réputations les mieux assises de l'univers. Qu'il s'agisse de matières économique ou financière, politique ou sociale sa compétence est partout reconnue.

Le Liban dont le désir constant est d'améliorer ses institutions et ses moyens d'action en tenant compte des circonstances du Proche-Orient et des nécessités de ce temps, trouvera sans doute dans les idées et dans les avis de MM. Van. Zeeland les éléments décisifs d'une méthode et d'un plan de travail.

Sur des points délicats où l'aspect technique l'emporte sur le politique (ou l'inverse), l'opinion de M. Van Zeeland permettra au Gouvernement libanais d'appliquer une doctrine sûre.

Nous avons le devoir d'assurer M. Van Zeeland de la gratitude des Libanais et nous l'assurons aussi du plaisir que nous éprouvons de le voir passer quelques semaines parmi nous.

Par bien des côtés, sans avoir eu les moyens de s'équiper aussi bien qu'eux, le Liban ressemble aux petits pays occidentaux. Il a dans une certaine mesure les mêmes raisons d'être. Son évolution, ses possibilités, ses difficultés, ses besoins sont souvent les leurs. Et comme eux, il attache un prix infini à l'indépendance et aux libertés légitimes. Comme eux il pratique la tolérance la plus entière encourageant les relations de toute sorte, intellectuelles et matérielles, avec tous les continents et tous les pays M. Van Zeeland verra sans doute par lui-même tout cela. Nous espérons que ce sera pour lui une satisfaction et un encouragement dans une tâche que nous souhaitons agréable et féconde.